date ses supérieurs lui confièrent la tâche délicate de former les jeunes recrues de l'Ordre. Il eut à cœur d'imprimer profondément dans l'âme de ses novices, dont plusieurs étaient des sujets d'élite, l'image austère et douce du séraphique Père. Il avait lui-même bien enraciné dans le fond du cœur l'amour de tout ce qui est catholique ou franciscain. Il communiqua à ses novices, avec ce double amour, l'ardeur même de son âme, ardeur qui se transformait si aisément en piété et en flamme apostolique. Plusieurs de ceux qu'il forma lui gardèrent jusqu'à la fin, non pas seulement un reconnaissant souvenir, mais un filial attachement. Nous serat-il permis de citer, parmi ces derniers, le R. P. Pascal, de Roubaix, qui fut son plus brillant disciple dans l'apostolat du Tiers-Ordre, surtout auprès des hommes. Retenu aujourd'hui, pour peu de temps, espérons-le, dans les lignes allemandes, il n'a pu rendre à son ancien maître le témoignage que son cœur, nous le savons, ne lui aurait pas refusé.

En 1879, le P. Jules fut nommé gardien du couvent de Béziers. Deux œuvres surtout signalèrent son passage dans cette ville : l'organisation de la Fraternité du Tiers-Ordre et l'achèvement de la chapelle conventuelle dont la bénédiction par Mgr de Cabrières fut l'occasion d'une belle manifestation de foi religieuse et de sympathie pour les Franciscains. Deux fois, dans la suite, le P. Jules fut appelé au conseil de la Province comme Définiteur ; enfin, en 1894, il recevait du Rme P. Louis de Parme, Ministre Général des Franciscains, le titre de Commissaire Général du Tiers-Ordre.

Il se montra, dans ces diverses charges, l'homme de l'action intense et ordonnée. Voici comment nous le dépeint l'un de ses confrères qui l'a bien connu:

"Le P. Jules était souvent malade, mais entre deux malaises l'homme d'action énergique se redressait toujours.

"C'était un caractère. L'activité, l'ordre, l'esprit organisateur en formait le relief et ce relief impressionnait ceux mêmes qui n'arrivaient point à voir dans sa perspective personnelle.

"Dans les charges à l'intérieur ou au-dehors, il laissa les traces de son passage, et ceux qui reçurent sa formation s'ac-